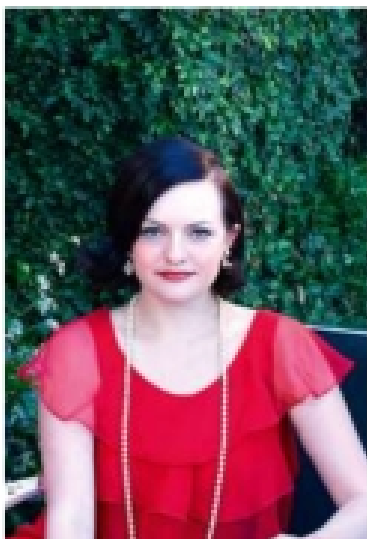




ELLE LIVRES

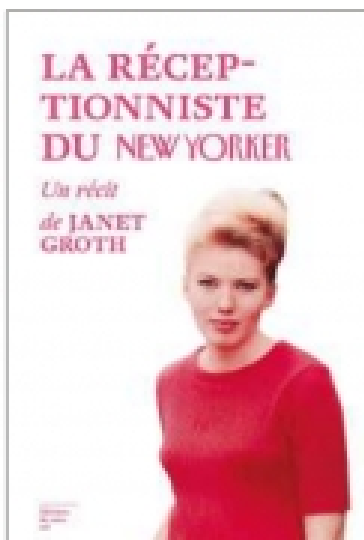
## L'ÉQUATION AMÉRICAINE



« maD mEn »



« LA CLOCHE DE DÉTRESSE »



« LA RÉCEPTIONNISTE DU NEW YORKER »

**on connaît le « new Yorker » pour ses couvertures mythiques**, ses reportages passionnants et ses illustres signatures. Du magazine créé en 1925, on connaît désormais les coulisses, les querelles internes et les guerres d'ego, grâce à Janet Groth qui y a occupé, de 1957 à 1978, le poste de réceptionniste, et a décidé à 70 ans passés de raconter son histoire. En 1953, la jeune Janet se rêvait écrivaine, mais une certaine Sylvia Plath remporte à sa place le concours de nouvelles du magazine « Mademoiselle ». Quatre ans plus tard, à 19 ans, elle débarque au « New Yorker ». Elle y côtoie J.D. Salinger et Tom Wolfe,

y croise Woody Allen. De ces artistes extravagants, égocentriques, fragiles et attachants, elle dresse des portraits mélancoliques et parfois impietoyables. Plus que réceptionniste, elle se fait chaperon et souvent confidente des auteurs et dessinateurs qui font la renommée du journal. En dehors des heures de bureau, elle prend des cours du soir à l'université, discute philosophie avec ses courtisans, goûte à la libération sexuelle, s'éveille aux droits civiques grâce à une colocataire proche des Black Panther... Elle essuie aussi plusieurs revers amoureux, dont l'un lui fait faire une tentative de suicide, réveillant le fantôme de Sylvia Plath, l'auteure de « La Cloche de détresse ». Femme dans un monde d'hommes, Janet Groth rappelle l'ingénue Peggy Olson, inoubliable secrétaire ambitieuse de la série « Mad Men », et éclaire le monde de la presse du XX<sup>e</sup> siècle d'une lumière nouvelle, intime et féminine. ■

*par Clémentine Goldszal*

« la rÉceptionniste Du "neW yor-ker" », de Janet Groth, traduit de l'anglais par hélène Cohen (Éditions du sous-sol, 265 p.).

